

À la rentrée 1999, près de 117 400 étudiants sont inscrits dans les instituts universitaires de technologie de France métropolitaine et des DOM, soit une hausse du nombre des inscrits d'environ 2 800 (+ 2,5 %) par rapport à la rentrée 1998. Le nombre de nouvelles inscriptions en première année de DUT s'accroît légèrement, tandis que les effectifs de deuxième année augmentent fortement (+ 13 %). Le taux de poursuite d'études en DUT progresse pour les bacheliers ES mais baisse pour les bacheliers technologiques. La capacité d'accueil des IUT est de 582 départements à la rentrée 1999 (contre 566 départements en 1998).

Les effectifs des instituts universitaires de technologie en 1999-2000

En 1999-2000, le nombre d'étudiants préparant un diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM¹, s'élève à 113 905. En tenant compte de la population préparant un diplôme national de technologie spécialisée (DNTS) ou un diplôme post-DUT, les effectifs des instituts universitaires de technologie (IUT) atteignent 117 407 étudiants.

LÉGÈRE HAUSSE DES EFFECTIFS D'ÉTUDIANTS PRÉPARANT UN DUT MALGRÉ UNE FAIBLE BAISSÉ DU FLUX D'ENTRÉE

Par rapport à l'année 1998-1999, les effectifs préparant un DUT augmentent de 2 % (2 364 étudiants supplémentaires) (*tableau I et graphique 1*). Cette hausse, légèrement plus élevée qu'en 1998 (1,7 %), est loin d'égaliser la progression des deux années précédentes (+ 3,8 % en 1997 et + 4,7 % en 1996). Toutefois, ce ralentissement n'interrompt pas la hausse continue des effectifs en IUT depuis le milieu des années 80. La légère reprise observée à la rentrée 1999 concerne à la fois le secteur secondaire (+ 1,8 %) et le secteur tertiaire (+ 2,4 %). Depuis 1995-1996, le nombre d'étudiants préparant un DUT dans les spécialités du secteur tertiaire a augmenté de 19,5 % (+ 5,4 % pour les spécialités du secteur secondaire). Au total, à la rentrée 1999, 113 905 étudiants sont inscrits en

IUT pour préparer un DUT (hors apprentissage) dont 50 143 dans les spécialités du secteur secondaire et 63 762 dans celles du secteur tertiaire².

Cet accroissement des effectifs de 2 % résulte de deux mouvements antagonistes : une baisse des étudiants de première année (- 5 %) et une forte hausse de ceux de deuxième année (+ 13 %). La baisse en première année porte surtout sur les redoublants ou autres orientations, puisque le nombre de nouveaux entrants est stable (+ 0,6 %). Les effectifs de deuxième année ont fortement progressé suite à l'afflux des entrants en première année en 1998.

LE TAUX D'ACCUEIL DES BACHELIERS TECHNOLOGIQUES CONTINUE À DIMINUER

La faible croissance du nombre de nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT et celle, encore plus faible, du nombre global de bacheliers à la session 1999, entraînent une stabilité globale du taux d'accueil de bacheliers en IUT (8,6 % en 1999 et 1998) (*tableau II*). En fait, le taux d'accueil des bacheliers généraux en IUT passe de 10,3 % à 10,9 % entre la rentrée 1998 et celle de 1999, tandis que le taux d'accueil des bacheliers technologiques

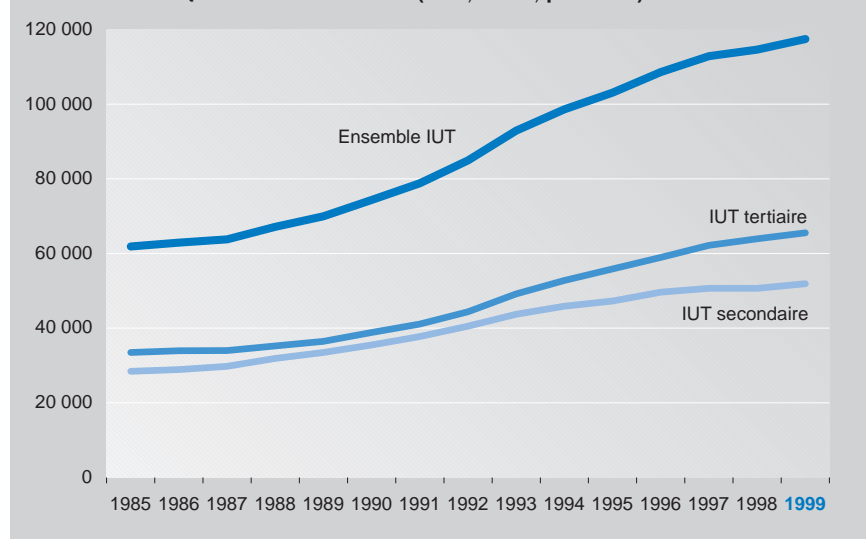
1. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les territoires d'outre-mer.

2. La spécialité Informatique est classée au sein du secteur tertiaire.

TABLEAU I – Évolution des effectifs et des flux d'entrée depuis 1995-1996
France métropolitaine + DOM

Année universitaire	DUT						DNTS		Diplômes post-DUT		Ensemble	
	Effectif	Variation annuelle (%)	Nouveaux entrants en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	Nouveaux bacheliers entrant en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)
1995-96	100 892	–	42 350	–	38 565	–	491	–	1 709	–	103 092	–
1996-97	105 621	4,7	44 684	5,5	40 438	4,9	648	32,0	2 318	35,6	108 587	5,3
1997-98	109 628	3,8	45 021	0,8	40 861	1,0	883	36,3	2 346	1,2	112 857	3,9
1998-99	111 541	1,7	47 761	6,1	42 929	5,1	1 004	13,7	2 042	- 13,0	114 587	1,5
1999-00	113 905	2,1	48 033	0,6	43 379	1,0	1 021	1,7	2 481	21,5	117 407	2,5

GRAPHIQUE 1 – Effectifs en IUT (DUT, DNTS, post-DUT)



passé de 9,7 % à 9,3%. La tendance des bacheliers professionnels à s'inscrire en IUT demeure faible (0,7 % en 1998, 0,6 % en 1999). Pour les baccalauréats généraux, la hausse est sensible dans la série ES (de 11,3 % à 12,0 %), et dans la série S (de 14,1 % à 14,5 %). Pour les baccalauréats technologiques, les deux principales séries pour lesquelles les bacheliers se destinent à la préparation d'un DUT (STI et STT) enregistrent un fléchissement de leur taux d'accueil en IUT.

La plus forte orientation des bacheliers de la série ES vers la préparation d'un DUT renforce leur poids au sein des nouveaux entrants en première année de DUT. À la rentrée 1999, ils représentent ainsi 19,9 % de nouveaux entrants en IUT, contre 18,7 % à la rentrée 1998 (*tableau III*), tandis que le poids des bacheliers des séries technologiques recule de 31,9 % à 31,5 %.

DIMINUTION DES EFFECTIFS PRÉPARANT UN DUT DANS CINQ ACADÉMIES

La répartition des effectifs par académie ne subit pas de modifications très sensibles,

même si les évolutions présentent des écarts significatifs d'une académie à l'autre. Par rapport à la rentrée 1998, le nombre d'inscrits préparant un DUT ne baisse que dans cinq académies (*tableau IV p. 4*). Plus marqué à Clermont-Ferrand et Rouen, ce recul est cependant plus modéré en Guyane, à Besançon et Rennes. Dans onze académies³, la hausse des effectifs est plus forte que l'accroissement constaté au niveau national (+ 2,1 %). L'augmentation sensible observée dans le cas d'Amiens (+ 11,1 %) s'explique par l'ouverture d'un nouveau département en Hygiène-sécurité-

environnement à l'IUT de Beauvais. De même, la forte hausse des effectifs inscrits à la préparation d'un DUT dans les DOM (+ 35,1 %) résulte de la création d'un nouveau département. Une nouvelle antenne d'IUT a été créée en Guadeloupe, avec un département de Génie biologique.

DES TAUX D'ACCUEIL PLUS ÉLEVÉS DANS LES ACADÉMIES DE L'EST AINSI QU'À LIMOGES ET TOULOUSE

En termes de taux d'accueil des nouveaux bacheliers⁴, des écarts notables persistent entre les académies, ils sont liés aux implantations plus ou moins denses des départements d'IUT sur le territoire national (*voir la carte*). En dehors des académies des DOM, ce sont les académies de Paris et de Corse qui affichent les taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,0 % et 5,7 %). Inversement, les académies de Limoges, Strasbourg, Nice et Nancy-Metz

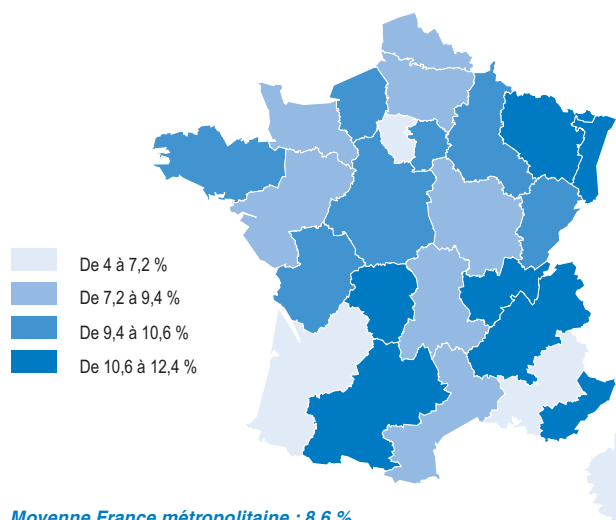
3. Pour les seules académies métropolitaines, il s'agit, par ordre décroissant, des académies d'Amiens, Paris, Corse, Grenoble, Nice, Strasbourg, Aix-Marseille, Dijon, Versailles, Lyon et Caen.

4. Il s'agit du rapport entre le nombre des nouveaux bacheliers accueillis dans l'académie en IUT, quelle que soit l'académie d'obtention du baccalauréat, et le nombre de bacheliers.

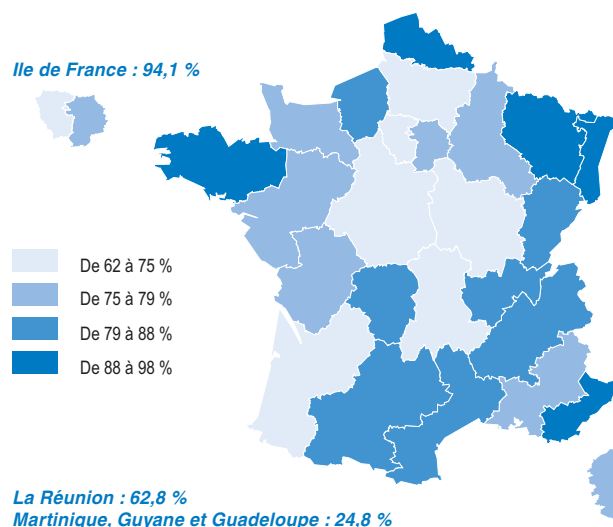
TABLEAU II – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

Série	Bacheliers 1998 entrant en IUT en 1998-99	Bacheliers 1998	Taux d'accueil 1998 (%)	Bacheliers 1999 entrant en IUT en 1999-00	Bacheliers 1999	Taux d'accueil 1999 (%)
Bac ES	8 474	74 794	11,3	9 061	75 756	12,0
Bac L	1 351	69 017	2,0	1 243	62 363	2,0
Bac S	18 515	131 302	14,1	18 634	128 166	14,5
Bac général	28 340	275 113	10,3	28 938	266 285	10,9
Bac STT	7 093	76 986	9,2	7 069	79 441	8,9
Bac STI	5 928	34 597	17,1	5 874	36 196	16,2
Bac STL	791	6 222	12,7	826	6 262	13,2
Autres bacs techno.	175	27 025	0,6	172	27 204	0,6
Bac technologique	13 987	144 830	9,7	13 941	149 103	9,3
Bac professionnel	602	81 573	0,7	500	88 296	0,6
Total	42 929	501 516	8,6	43 379	503 684	8,6

Taux d'accueil des nouveaux bacheliers en IUT
1999-2000



Proportion, parmi les bacheliers de l'académie s'inscrivant en IUT,
de ceux qui restent dans la même académie



se caractérisent par des taux d'accueil élevés. Plus généralement, les taux d'accueil académiques sont plus élevés dans cinq académies de l'Est et dans les académies de Limoges et Toulouse. Pour certaines, les spécificités se renforcent. Ainsi à Poitiers, le taux d'accueil s'accroît sensiblement entre les rentrées 1998 et 1999 (de 8,9 % à 9,8 %).

Depuis 1997, le taux d'accueil des bacheliers dans les IUT s'est stabilisé à 8,6 %. Au cours de cette période, il ne recule de façon notable que dans l'académie de Besançon (de 11,5 % à 10,2 %). Les académies pour lesquelles ce taux a le plus augmenté sont Limoges (+ 0,8 point) et Nice (+ 0,6 point). Pour l'ensemble des académies d'Île-de-France, le taux d'accueil des bacheliers en IUT est passé de 6,8 % à 7,1 %.

PRÈS DE 80 % DES NOUVEAUX BACHELIERS S'INSCRIVANT EN IUT RESTENT DANS LEUR ACADÉMIE D'OBTENTION DU BACCALAURÉAT

Globalement, 78,7 % des bacheliers de l'année préparant un DUT à la rentrée 1999 s'inscrivent dans un IUT de l'académie où ils ont obtenu le baccalauréat ⁵ (voir la carte). La propension des bacheliers à poursuivre des études en IUT dans la même académie que celle où ils ont réussi le baccalauréat atteint un niveau maximum dans l'académie de Lille (97,2 %), elle est au contraire très faible dans l'académie de Paris (23,1 %) et dans l'ensemble

formé par les académies de Guadeloupe, Guyane et Martinique (24,8 %). Cette situation particulière des académies des DOM (à l'exception de La Réunion dont le taux est de 62,8 %) reflète la carte locale des implantations de départements d'IUT, représentant un éventail réduit de spécialités. La mobilité est forte en Île-de-France. Considérées séparément, les académies de Paris, Créteil et Versailles sont en dessous de la moyenne, avec un niveau minimum à Paris. Cependant, pour ces trois académies réunies dans une même entité, la propension des bacheliers à poursuivre en IUT en Île-de-France est très élevée (94,1 %).

ATTRACTION DES SPÉCIALITÉS TERTIAIRES

La stabilité du flux d'entrée et les effectifs anormalement forts en 1998 entraînent une baisse des nouveaux entrants dans plusieurs spécialités.

Les spécialités du secteur tertiaire continuent cependant d'attirer davantage les étudiants que celles du secteur secondaire (tableau V). Par rapport à la rentrée 1998, les effectifs de nouveaux entrants augmentent de 1,3 % dans les premières et baissent de 0,3 % dans les secondes. Pour huit spécialités, dont cinq du secteur secondaire, le nombre de nouveaux entrants diminue. En revanche, les effectifs s'accroissent de plus de 15 % dans les spécialités Service et réseaux

TABLEAU III – Nouveaux entrants et nouveaux bacheliers inscrits en DUT selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

Série du baccalauréat	Nouveaux entrants 1998-1999	%	dont bacheliers session 1998	Nouveaux entrants 1999-2000	%	dont bacheliers session 1999	Évolution 1999-00/1998-99 du nombre de nouveaux entrants
Bac ES	8 947	18,7	8 474	9 545	19,9	9 061	6,7
Bac L	1 602	3,4	1 351	1 504	3,1	1 243	-6,1
Bac S	20 294	42,5	18 515	20 350	42,4	18 634	0,3
Bac général	30 843	64,6	28 340	31 399	65,4	28 938	1,8
Bac STT	7 628	16,0	7 093	7 601	15,8	7 069	-0,4
Bac STI	6 508	13,6	5 928	6 386	13,3	5 874	-1,9
Bac STL	862	1,8	791	917	1,9	826	6,4
Bac SMS	117	0,2	83	109	0,2	82	-6,8
Autres bacs technologiques	108	0,2	92	113	0,2	90	4,6
Bac technologique	15 223	31,9	13 987	15 126	31,5	13 941	-0,6
Bac professionnel	776	1,6	602	659	1,4	500	-15,1
Non-bacheliers *	919	1,9	-	849	1,8	-	-7,6
Total	47 761	100,0	42 929	48 033	100,0	43 379	0,6

* Étudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

5. L'académie d'obtention du baccalauréat : il s'agit de l'académie du dernier établissement de préparation du baccalauréat pour les étudiants qui étaient scolarisés à ce moment ou du centre d'examen pour les étudiants qui ne l'étaient pas.

de communication, Hygiène-sécurité-environnement et Génie chimique-génie des procédés.

La prise en compte de l'origine des nouveaux entrants (*tableau VI*) selon la série du baccalauréat ne modifie pas le constat des années passées : les spécialités du secteur secondaire recrutent majoritairement parmi les titulaires du baccalauréat S (dans 65,5 % des cas) et ensuite parmi ceux de la série STI (27,1 %). Pour les spécialités du secteur tertiaire, les nouveaux inscrits sont le plus fréquemment des bacheliers ES (36,2 %), STT (28,8 %) et S (23,1 %). Les bacheliers technologiques sont dominants parmi les nouveaux inscrits dans quatre spécialités : Génie industriel (55,9 % de bacheliers technologiques au sein du flux d'entrée), Génie électrique et informatique industrielle (50,2 %), Carrières juridiques (48,8 %) et Organisation et génie de la production (48,1 %). La plus forte représentation des bacheliers professionnels s'observe dans la spécialité de Génie industriel, où ils constituent 5,3 % des nouveaux inscrits (contre 1,4 % en moyenne pour l'ensemble des spécialités). Les bacheliers de la série L – qui ne représentent que 3,1 % de l'ensemble des nouveaux entrants – apparaissent cependant dominants dans la spécialité Information-communication (44,0 %).

LES EFFECTIFS DES SPÉCIALITÉS DE CRÉATION RÉCENTE CONTINUENT DE CROÎTRE FORTEMENT

La hausse globale des effectifs depuis 1995 (+ 12,9 %) s'est opérée en grande partie en relation avec l'extension de la capacité d'accueil. Ainsi, le nombre de départements d'IUT est passé de 520 en 1995 à 582 en 1999. La spécialité qui bénéficie le plus de cette hausse est celle des Services et réseaux de communication, avec dix départements supplémentaires. Le nombre de départements progresse de six unités pour deux spécialités : Organisation et génie de la production et Génie des télécommunications et réseaux.

Les deux spécialités qui accueillent les effectifs les plus nombreux appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités Gestion des entreprises et des administrations (18,1 % de l'effectif total), et Techniques de commercialisation (16,1 % de l'effectif total). Ces deux spécialités sont enseignées

TABLEAU IV – Effectif total en DUT et nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie * France métropolitaine + DOM							
Académies	Effectif 1999-2000	Bacheliers 1999 entrant en IUT en 1999-2000	Évolution (en %)		Taux d'accueil **		
			de l'effectif global	du nombre de nouveaux bacheliers	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Aix-Marseille	3 677	1 414	3,2	- 1,9	6,9	7,2	6,9
Amiens	2 641	1 120	11,1	23,6	6,4	6,0	7,2
Besançon	2 670	1 038	- 1,6	- 8,5	11,5	11,3	10,2
Bordeaux	4 938	1 508	2,1	- 0,8	6,8	6,8	6,8
Caen	2 521	978	2,3	- 1,9	8,9	8,2	8,1
Clermont-Ferrand	2 667	1 013	- 3,5	0,1	9,1	9,0	9,3
Corse	293	101	5,8	8,6	5,6	5,3	5,7
Dijon	2 682	995	3,1	0,8	7,4	7,5	7,6
Grenoble	7 122	2 745	5,7	1,3	10,6	11,0	10,9
Lille	8 441	2 997	0,8	3,3	7,5	7,7	7,7
Limoges	1 727	731	1,1	4,3	11,5	12,2	12,3
Lyon	6 552	2 637	2,6	1,9	10,9	10,5	10,7
Montpellier	4 030	1 566	2,0	3,8	9,4	9,0	9,3
Nancy-Metz	6 059	2 241	2,1	1,8	10,6	10,6	11,0
Nantes	5 517	2 262	2,0	2,1	7,2	7,3	7,5
Nice	3 895	1 376	5,0	- 1,1	10,5	11,4	11,1
Orléans-Tours	4 915	1 799	1,5	- 3,6	9,2	9,6	9,4
Poitiers	3 019	1 298	0,9	11,6	10,0	8,9	9,8
Reims	3 164	1 164	1,1	- 10,6	9,9	11,4	10,3
Rennes	6 776	2 765	- 0,2	- 0,1	10,1	9,7	9,9
Rouen	3 733	1 469	- 3,2	- 0,8	9,7	9,8	9,7
Strasbourg	3 885	1 562	3,5	10,2	11,4	11,1	11,8
Toulouse	5 794	2 137	0,9	- 3,8	10,7	10,9	10,6
Paris	2 265	737	9,6	1,4	3,6	3,8	4,0
Créteil	7 793	2 872	0,8	1,2	9,9	10,0	10,3
Versailles	6 744	2 651	2,9	- 1,6	6,2	6,5	6,3
Total Ile-de-France	16 802	6 260	2,7	0,0	6,8	7,0	7,1
Total France métró	113 520	43 176	2,0	0,9	8,7	8,8	8,8
Guadeloupe	68	39	161,5	143,8	–	0,4	1,0
Guyane	78	39	- 2,5	18,2	5,6	5,0	5,1
La Réunion	239	125	33,5	43,7	1,2	1,5	2,0
Total DOM	385	203	35,1	49,3	0,8	1,0	1,4
Total France métró + DOM	113 905	43 379	2,1	1,0	8,5	8,6	8,6

* Académie de l'IUT et non de l'université de rattachement.

** Le taux d'accueil exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits dans l'académie et le nombre total de bacheliers de l'académie.

Le concept de nouvel entrant

La notion de flux d'entrée prise en compte dans cette *Note d'Information* mesure en réalité le nombre de nouveaux entrants en première année de premier cycle du système universitaire français. En conséquence, ce flux sous-estime le nombre réel de nouveaux inscrits en première année d'IUT. En effet, un étudiant déjà entré dans le système universitaire en 1998-1999 pour préparer une première année de DEUG, et se réorientant à la rentrée 1999 afin de préparer un DUT, n'est pas compté dans le flux d'entrée considéré ici. En revanche, un étudiant inscrit en 1998-1999 en classe préparatoire et s'orientant, en 1999-2000, vers une première année de DUT est pris en compte dans les nouveaux entrants.

dans le plus grand nombre de départements d'IUT (respectivement 75 et 73 départements). Inversement, deux spécialités accueillent moins de 1 000 inscrits : Science et génie des matériaux (0,7 % des inscrits, dans huit départements) et Gestion

administrative et commerciale (0,8 % des inscrits, dans sept départements). La spécialité Services et réseaux de communication est aussi en très forte croissance (30,9 %), pour un effectif de 1 400 inscrits. Les spécialités Science et génie des matériaux,

TABLEAU V – Effectif total et nouveaux bacheliers selon la spécialité du DUT
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectifs 1999-2000			Nouveaux bacheliers inscrits en 1 ^{ère} année de DUT en 1999-00	Évolution	
	Total	dont femmes	% de femmes		de l'effectif global 1999-00/1998-99	du nbre de nvx bach. 1999-00/1998-99
Chimie	3 681	1 992	54,1	1 396	0,0	- 6,2
Génie biologique	5 943	3 824	64,3	2 251	1,6	2,1
Génie chimique-génie des procédés	1 025	351	34,2	427	1,8	15,7
Génie civil	3 850	385	10,0	1 541	0,8	2,7
Génie élect. et informat. industrielle	11 268	670	5,9	4 591	- 0,7	- 2,9
Génie industriel et maintenance	2 512	103	4,1	984	- 0,2	0,2
Génie mécanique et productique	8 237	422	5,1	3 357	0,7	3,7
Génie des télécom. et réseaux	2 572	253	9,8	1 123	18,7	13,3
Génie thermique et énergie	1 697	127	7,5	611	- 0,3	- 12,5
Hygiène, sécurité et environnement	1 209	355	29,4	489	14,7	18,1
Mesures physiques	5 427	1 064	19,6	1 978	1,2	- 9,6
Organisation et génie de la product.	1 931	366	19,0	686	4,3	- 2,1
Science et génie des matériaux	791	125	15,8	325	10,9	0,9
Ensemble secteur secondaire	50 143	10 037	20,0	19 759	1,8	- 0,3
Carrières juridiques	2 039	1 738	85,2	913	1,3	6,2
Carrières sociales	2 081	1 461	70,2	297	5,6	- 2,0
Gest. des entrep. et des administ.	20 637	12 698	61,5	8 282	1,3	4,2
Gestion administ. et commerciale	891	639	71,7	370	3,1	- 3,4
Gestion, logistique et transport	3 270	1 437	43,9	1 321	0,6	7,7
Information-communication	4 158	3 298	79,3	1 021	7,9	3,2
Informatique	9 363	1 477	15,8	3 160	3,8	1,8
Services et réseaux de communicat.	1 416	465	32,8	507	30,9	20,4
Stat. et trait. informat. des données	1 585	864	54,5	565	2,3	- 2,9
Techniques de commercialisation	18 322	10 794	58,9	7 184	0,0	- 1,5
Ensemble secteur tertiaire	63 762	34 871	54,7	23 620	2,4	2,2
Total	113 905	44 908	39,4	43 379	2,1	1,0

TABLEAU VI – Nouveaux entrants en première année de DUT selon la spécialité et le type de baccalauréat (année 1999-2000)
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Ensemble bacs généraux	Ensemble bacs technologiques	Ensemble bacs professionnels	Non-bacheliers *	Total	Nouveaux entrants 1999-00	Évolution
							1999-00/1998-99 du nombre de nouveaux entrants
Chimie	81,8	16,9	0,3	1,0	100	1 534	- 4,1
Génie biologique	84,7	15,0	0,0	0,3	100	2 430	0,8
Génie chimique-génie des procédés	76,5	23,1	0,0	0,4	100	455	16,7
Génie civil	74,2	23,6	0,6	1,6	100	1 674	1,3
Génie élect. et informat. industrielle	47,7	50,2	0,8	1,3	100	5 068	- 3,8
Génie industriel et maintenance	34,4	55,9	5,3	4,4	100	1 119	1,7
Génie mécanique et productique	63,7	33,6	1,1	1,6	100	3 757	3,5
Génie des télécom. et réseaux	63,8	34,9	0,5	0,8	100	1 245	13,2
Génie thermique et énergie	65,0	33,3	0,1	1,5	100	675	- 11,4
Hygiène, sécurité et environnement	81,7	16,6	0,4	1,3	100	535	17,1
Mesures physiques	91,2	7,9	0,2	0,7	100	2 185	- 8,3
Organisation et génie de la product.	45,2	48,1	3,6	3,2	100	788	- 0,3
Science et génie des matériaux	75,0	24,4	0,0	0,6	100	348	0,9
Ensemble secteur secondaire	65,9	31,8	0,9	1,4	100	21 813	- 0,3
Carrières juridiques	49,3	48,8	0,9	0,9	100	952	5,8
Carrières sociales	54,9	28,8	3,3	13,0	100	455	- 7,7
Gestion des entrep. et des administ.	63,3	32,3	2,0	2,3	100	9 083	1,4
Gestion administ. et commerciale	54,3	42,1	2,8	0,8	100	387	- 4,0
Gestion, logistique et transport	62,6	33,4	3,2	0,8	100	1 427	4,6
Information-communication	79,8	16,6	0,8	2,8	100	1 199	0,3
Informatique	86,9	10,5	0,8	1,8	100	3 592	1,5
Services et réseaux de communicat.	65,4	32,2	1,9	0,5	100	593	26,7
Stat. et trait. informat. des données	92,2	5,9	0,2	1,7	100	606	- 4,6
Techniques de commercialisation	55,8	40,5	1,9	1,8	100	7 926	0,1
Ensemble secteur tertiaire	64,9	31,2	1,8	2,1	100	26 220	1,3
Total	65,4	31,5	1,4	1,8	100	48 033	0,6
Effectif	31 399	15 126	659	849	48 033		

* Etudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

Les DNTS et les diplômes post-DUT

Les effectifs préparant un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée) s'élèvent à la rentrée 1999 à 1 021 étudiants, soit une augmentation de 1,7 % par rapport à l'année 1998-1999. Ce diplôme dispense une formation en un an par alternance favorisant l'insertion professionnelle par la réalisation d'un projet d'entreprise. Depuis la création des DNTS en 1995, le nombre d'étudiants inscrits à la préparation de ce diplôme a plus que doublé (+ 107,9 %), mais reste relativement limité. En 1999-2000, vingt et un IUT ou antennes d'IUT préparent au total à trente-huit DNTS. En 1995-1996, seuls onze IUT proposaient une préparation au DNTS.

En 1999-2000, le nombre d'inscrits à la préparation d'un diplôme post-DUT (diplôme d'établissement) atteint 2 481, en forte progression par rapport à la rentrée 1998. Après une forte augmentation à la rentrée 1996 (+ 35,6 %), les effectifs préparant un diplôme post-DUT n'avaient que peu augmenté en 1997-1998 (+ 1,2 %), puis connu une chute de 13 % en 1998-99, suivi d'une croissance de 21,5 % à la dernière rentrée.

La population inscrite à la préparation d'un diplôme post-DUT reste globalement le double de celle préparant un DNTS. Même si, en 1995-1996, le rapport entre les effectifs respectifs des deux diplômes était d'environ de 1 à 3,5, on pouvait s'attendre à ce que le DNTS (diplôme national) connaisse un essor plus important encore et tende à évincer les diplômes post-DUT (diplômes d'établissement) ; cela n'a pas été le cas.

Services et réseaux de communication, et Gestion administrative et commerciale, apparues récemment⁶, enregistrent un accroissement des effectifs très rapide depuis 1995.

LA PART DES FEMMES CONTINUE D'AUGMENTER

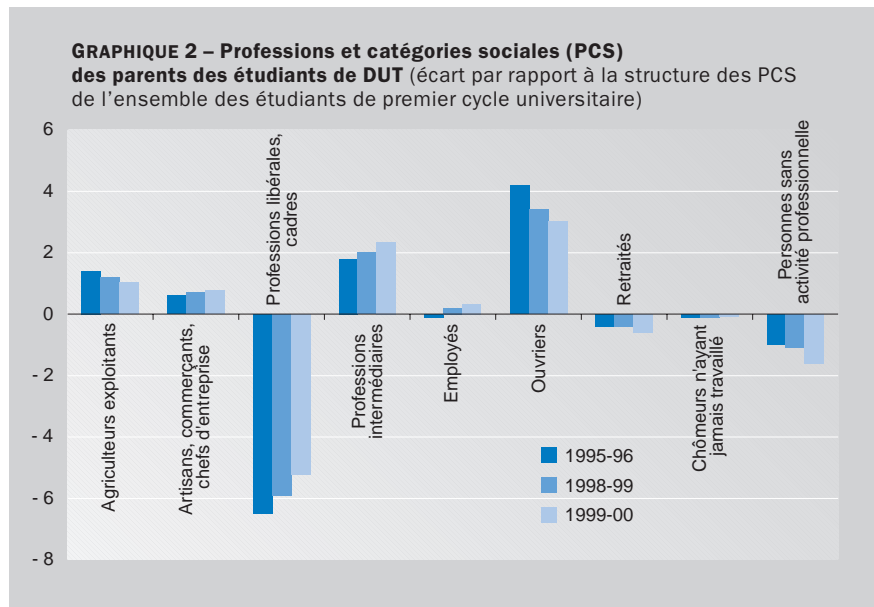
À la rentrée 1999, la part des femmes pour l'ensemble des spécialités s'établit à 39,4 %, contre 37,2 % en 1995 (tableau V). Pour les seules spécialités du secteur tertiaire, les femmes sont majoritaires et représentent 54,7 % des inscrits en 1999-2000. Les spécialités les plus féminisées restent identiques :

6. Respectivement en 1991, 1993 et 1994.

Carrières juridiques (85,2 %), Information-communication (79,3 %), Gestion administrative et commerciale (71,7 %), et Carrières sociales (70,2 %). Bien que faible, le taux de féminisation des spécialités du secteur secondaire s'est accru de 2,4 points entre 1995 et 1999, passant de 17,6 % à 20,0 %.

PLUS D'ENFANTS D'OUVRIERS ET MOINS D'ENFANTS DE CADRES PARMI LES ÉTUDIANTS DE DUT

En 1999, la part des enfants d'ouvriers parmi les étudiants inscrits en DUT s'élève à 17,1 % alors que cette proportion n'atteint que 14,1 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle universitaire (graphique 2). Néanmoins, l'écart entre la structure sociale des étudiants de DUT et celle de l'ensemble des étudiants de premier cycle se réduit puisque les proportions respectives d'enfants d'ouvriers parmi ces



deux populations s'établissaient à 19,6 % et 15,4 % en 1995, soit une différence de plus de 4 points au lieu de 3 points en 1999.

À l'opposé, la part d'enfants de cadres a davantage augmenté parmi les étudiants de DUT que parmi les étudiants de premier cycle : elle passe ainsi de 25,2 % en 1995 à

27,0 % en 1999 contre une progression de 31,7 % à 32,2 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle.

Sylvaine Péan, DPD C2

SOURCE

Les données présentées proviennent de l'opération SISE qui recense, grâce à des transmissions de fichiers, les étudiants inscrits dans les universités françaises publiques, auxquelles sont rattachés les instituts universitaires de technologie. Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2000 et prend en

compte uniquement les inscriptions principales des étudiants quel que soit le régime d'inscription (formation initiale, formation par apprentissage, formation continue financée par des organismes publics ou privées, formation permanente non financée par des organismes publics ou privés).